

Déserts

Il est des hommes qui réconcilient avec l'humanité. Par leur courage, leur enthousiasme, leur foi, leur profondeur d'âme, leur culture... Théodore Monod, 87 ans, est de ceux-là. Dans une société où tout rabaisse, une émission comme « Le vieil homme, le désert et la météorite » élevait l'esprit et rehaussait le regard. Un rare bonheur, lundi sur FR 3, dont il faut saluer la lutte intelligente, ambitieuse, contre le désert culturel.

PAR GÉRARD MARIN

Le même soir, tandis que le vieux chasseur d'étoiles poursuivait entre ciel et sables sa quête du Graal, pèlerin et maître fascinant au verbe aussi sobre que riche, un jeune potache impertinent faisait exploser sur A 2 sa verve iconoclaste : Antoine de Caunes évoquait « Le déclin de l'Amérique ». Celle-ci est fort loin, certes, d'être un paradis, mais le talentueux Antoine n'a-t-il pas versé parfois dans les... élucubrations en la dépeignant comme un enfer ? Le choix même des invités révélait le parti pris d'un amoureux déçu.

Jeudi soir sur A 2, Rossif allait à son tour fustiger une certaine Amérique, mais on savait le grand réalisateur aveuglé par la passion partisane. Comme l'a été Philippe Alfonsi par l'obsession de faire « neuf et original ». Son premier « Hors sujet », mardi, sentait l'émission-objet, artificielle et un tantinet racoleuse. Pourquoi avoir noyé de bons reportages sur l'instruction à domicile dans cette sauce populo extraterrestre ridicule ? « *Trop scolaire. Copie à revoir. L'élève Alfonsi peut mieux faire...* »

Bien au-delà des bouleversements qu'annoncent l'Allemagne unie et le Proche-Orient déchiré, une question essentielle : l'avenir biologique de l'homme. En tentant de définir, à travers le problème des bébés-éprouvette, les limites des manipulations génétiques, Cavada nous a donné mercredi (encore sur FR 3) une excellente « Marche du siècle ».

Jeudi, sur TF 1, Anne Sinclair a failli se noyer dans le Golfe. Le poing, ou « Le point sur la table » ? Elle a eu du mérite à ne pas se cacher dessous pour échapper à un pugilat explosif, mais verbeux et confus. Interminable dialogue de sourds pour découvrir ces deux vérités de La Pallice : la guerre est horrible et la paix à tout prix dangereuse, qui y mène tout droit. On n'est pas privé de désert !

G. M.